

stratégiques qui ont fait choisir cette position. Pour cela, il est nécessaire de jeter un coup d'œil sur l'ensemble des grandes routes, et des moyens de communications de la contrée environnante. C'est ce que nous allons faire en nous aidant des lumières des hommes spéciaux qui se sont occupés d'éclaircir la géographie ancienne du Forez (1).

Deux voies romaines très-importantes se croisaient à peu de distance de l'emplacement dont nous venons de faire la description. L'une était probablement la grande ligne de Lyon à l'Océan, décrite par Strabon au quatrième livre de sa Géographie. Après avoir franchi les montagnes vers les sources du ruisseau de Gant, cette route passait à Violay, Sainte-Agathe, Saint-Marcel-de-Félines, franchissait la Loire sur le pont de Piney, puis se dirigeait vers l'Auvergne en traversant Saint-Georges-de-Baroile, Saint-Germain-Laval, Saint-Martin-la-Sauveté, qui a porté, jusqu'au XV^e siècle, le nom de Saint-Martin-l'estra (de Strata); de là, longeant le pied du mont Urfé, près d'un hameau qui s'appelle encore aujourd'hui Les Pavés, la voie gagnait Champoly (*Campus Appollinis* selon La Mure); les bois de la Goutte, où l'on croit reconnaître des pierres druidiques, et enfin Cervières où le hameau de l'Estra nous marque sa dernière station dans le pays Ségusiave.

Construite par Agrippa sous le règne d'Auguste, réparée plus tard par ordre de l'empereur Claude, ainsi que l'atteste une inscription trouvée à Volore (Puy-de-Dôme), tracée, sans doute, à vol d'oiseau à travers les montagnes et les forêts de la Gaule encore à demi-sauvage, cette route (2) n'était

(1) Auguste Bernard. *Description du pays des Ségusiaves*, 1 vol. in-8, Paris, 1858. — Chaverondier. *Inventaire des titres du comté du Forez*, Roanne, imprimerie Sauzon, 2 tomes in-8, 1860.

(2) Malgré ses imperfections, cette route de Lyon en Auvergne par Piney, Saint-Germain et Cervières, n'a pas cessé d'être en usage pendant tout le